

LA FILLE SUSPENDUE



A partir du roman *Marx et la poupée* de **Maryam Madjidi**
Conception et mise en scène **Karin Holmström**

Dimanche 14 mai à 17h
Lundi 15 mai à 10h & 14h30 (Scolaires)

>Puis les 02 & 03 juin 2023 à La Garance – Cavailon

Théâtre Jean Vilar – Vitry-sur-Seine

1, place Jean-Vilar – 94400 Vitry-sur-Seine
Réservations : 01 55 53 10 60 – contact@theatrejeanvilar.com

Bureau de presse - Théâtre Jean Vilar : **ZEF**

Isabelle Muraour : 06 18 46 67 37

Assistée de Clarisse Gourmelon : 06 32 63 60 57

contact@zef-bureau.fr / www.zef-bureau.fr

LA FILLE SUSPENDUE

KARIN HOLMSTRÖM / Begat Theater

Création 2021

L'équipe de création

A partir du roman *Marx et la poupée* de **Maryam Madjidi**

Conception & mise en scène : **Karin Holmström**

Création sonore : **Christophe Modica**

Dramaturge : **Marie Reverdy**

Direction technique : **Philippe Laliard**

Accompagnement artistique et œil extérieur : **Stephan Pastor**

L'équipe en jeu

Dans le rôle de Maryam : **Nolwenn Moreau**

Electro-musicien : **Christophe Modica**

Comédien « Figure des hommes » : **Géraud Cayla**

Comédienne « Figure des femmes » : **Clémentine Ménard**

> Durée : 1h

> A partir de 12 ans

Remerciements Le maître calligraphe Bahman Panahi - initiation à la calligraphie persane Mehrnoosh Sahranavard et Rémy Torabbe (Ramin) - traduction et culture persane Karim Zareie et son fils Emmanuel Zareie - chansons et poèmes en

Calendrier

14 & 15 mai 2023

Théâtre Jean Vilar à Vitry-sur-Seine

02 & 03 juin 2023

La Garance - Cavailon

Présentation

Un spectacle immersif dans un espace naturel à partir du roman *Marx et la poupée* de Maryam Madjidi.

Dans cette création à ciel ouvert, le Begat theater explore avec poésie la figure de l'exilée. Tout en déambulant avec les acteur·rice·s et le musicien, nous entrons dans l'histoire de Maryam, une jeune femme iranienne qui a dû quitter son pays pour la France. Des figures surgissent du passé. Le paysage est parsemé de lieux enfouis ou déterrés. Et nous suivons les chemins de sa pensée, de ses identités multiples. Elle est là-bas et ici. Comme suspendue.



Note intention

Animés par l'envie commune de parler d'histoires intimes, fragiles, sensibles, nous nous associons avec Christophe Modica, créateur sonore et chercheur en dramaturgie sonore pour ce nouveau projet de création.

Dans les spectacles de Begat Theater, nous parlons de personnes à l'écart, d'êtres « différents », ceux qu'on ne voit pas, ou qu'on voit mal, et ceux qu'on pense connaître mais qui sont tout autre chose à l'intérieur. Au cœur, les thèmes de la solitude et les difficultés de la communication.

En lien avec l'actualité ou peut-être en réaction, une figure s'impose à nous : l'étranger, l'exilé. Nous cherchons une entrée par la fiction, par une histoire singulière... que nous avons trouvée dans le roman *Marx et la poupée* de Maryam Madjidi.

Dans ce livre nous rencontrons des personnages, une écriture et une sensibilité poétique qui nous touchent et qui résonnent avec notre univers artistique.

Nous souhaitons raconter l'histoire de Maryam en mettant en avant le récit de la construction de soi, de la recherche de son identité, de ses identités multiples. C'est un parcours complexe, plein d'aller-retours, qui amène Maryam à quitter sa langue maternelle pour une nouvelle langue. Elle renoue le dialogue avec elle-même et avec ses proches, au présent et au passé, pour ne pas être réduite à la condition d'exilée. Libre de passer d'un monde et d'un univers à l'autre, elle a le droit de se donner l'identité qu'elle choisit. L'héritage qu'elle reçoit est la liberté. C'est un récit d'apprentissage ouvert et complexe, un partage du sensible. C'est le récit de la construction de son identité qui ne cesse de bouger.

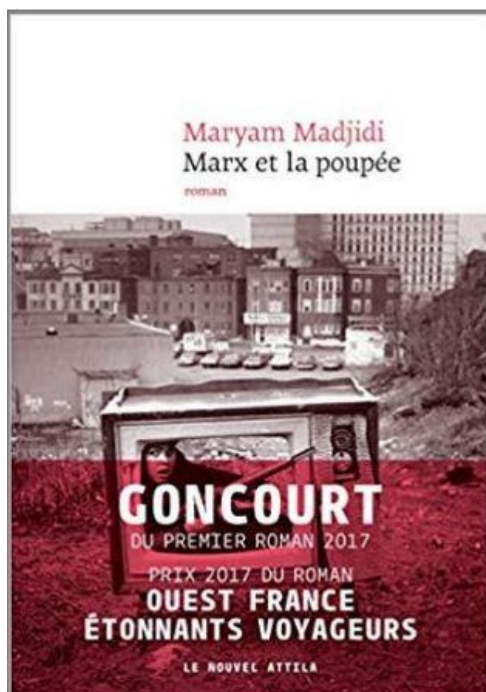
Dans le roman de Maryam Madjidi, l'imagerie de la nature est très présente : les arbres, la terre, les racines, des choses enterrées et déterrées, son jardin d'enfance... C'est pourquoi un lieu naturel comme un champ entouré d'arbres nous semble l'endroit propice pour faire exister notre spectacle. Un champ vibrant, un paysage poétique, un lieu contemplatif.

Le roman *Marx et la Poupée* de Maryam Madjidi

Arrivée à l'âge de six ans à Paris avec ses parents militants communistes après la révolution iranienne, Maryam Madjidi raconte dans son premier roman *Marx et la poupée* la construction de son identité et le tiraillement entre deux cultures.

Un récit construit de bribes, sautant par association d'idées d'une période de sa vie à une autre, de l'Iran à la France, de la peur de la répression à l'arrachement des racines, des souvenirs aux contes. Les sens sont au cœur de son écriture : les sons, les voix, les langues, les odeurs, les goûts... particuliers à chaque culture. Elle invoque les figures de sa vie aux côtés desquelles ses deux langues, le persan et le français, disputent leurs places : sa mère, son père, son oncle, un jeune révolutionnaire, un grand voyou, des professeurs, des amants, et toujours sa grand-mère lumineuse qui l'accompagne dans son imaginaire. Elle raconte aussi les difficultés rencontrées par ses parents : l'abandon de leurs rêves, le renoncement à leur engagement politique, leur vieillesse. Une histoire de famille, d'enfance, d'apprentissage et aussi une histoire d'exil.

Elle déterre les morceaux de sa vie enfouis, effacés par l'assimilation, et les recompose pour créer une mosaïque unique qui lui est essentielle pour se construire, pour continuer à avancer.



MARYAM MADJIDI, est née en 1980 à Téhéran, et quitte l'Iran à l'âge de 6 ans pour vivre à Paris puis à Drancy. Aujourd'hui, elle enseigne le français à des mineurs étrangers isolés, après l'avoir enseigné à des collégiens et lycéens de banlieue puis des beaux quartiers, des handicapés moteur et psychiques, des étudiants chinois et turcs, et des détenus. Elle a vécu quatre ans à Pékin et deux ans à Istanbul. "*Marx et la poupée*", son premier roman, obtient le prix Ouest-France Étonnants Voyageurs et le prix Goncourt du premier roman en 2017.

Un paysage sonore habité



Après une petite marche pour se rendre sur le lieu du spectacle, le public arrive en bordure d'un champ ou d'autre lieu naturel et découvre un paysage sonore à parcourir. Des sons s'échappent de sortes de sacs posés à même le sol ou suspendus aux branches, éparpillés dans le champ. Les spectateurs rentrent les uns après les autres, libres de se déplacer d'un sac à un autre pour écouter des bandes sons différentes, discordantes et complémentaires. De petits groupes se forment ainsi autour d'objets sonores.

La création sonore écrit les espaces et leurs fragilités, permettant aux spectateurs de ressentir ce qui n'est pas toujours dicible. Le son crée des espaces, dessine ou surligne ceux déjà existants, modifie la réalité de nos perceptions. Le son fait voyager dans le temps : il évoque l'Iran, un passé fait d'engagements politiques, de manifestations, de réunions clandestines, de distributions de tracts, d'arrestations, de fuites. Il amène ailleurs. Il ramène en France, dans le présent et ses questionnements. La diffusion sonore éveille l'écoute et la curiosité, et installe une porosité entre la fiction et la réalité, entre les sons diffusés et réels, ceux qui arrivent et ceux qui sont là. L'espace respire.

Une femme, Maryam, entre dans l'espace. On la voit et on entend sa voix, en direct, ou diffusée par les sacs sonores. Elle dit qu'elle voudrait se taire quand on l'interroge sur ses origines. Elle préférerait raconter autre chose, n'importe quoi, inventer, mentir. Elle ne peut plus raconter ses histoires persanes, elle a des hallucinations à la place, les fantômes sont venus la hanter. Elle chemine avec nous pour désormais raconter autrement.

Elle parle et des espaces narratifs s'ouvrent. Elle convoque des souvenirs, d'autres surgissent, la surprennent : la douceur de la grand-mère, la solitude dans la cour d'école, la joie de vivre de sa copine iranienne, des langues enfantées et enterrées, la poésie persane. Elle s'adresse au public, à ses fantômes, à l'espace.

Le public s'empare des sacs sonores et approche pour écouter Maryam. Il l'entoure par sa présence, son écoute, son regard, et devient porteur d'une partie de l'histoire. Les spectateurs sont invités à vivre l'expérience de l'intérieur, à se déplacer au fil du récit. Ils sont libres de s'approcher de Maryam et des figures qui l'accompagnent, ou bien de s'éloigner pour avoir une vue d'ensemble.

Le paysage est habité. Maryam est accompagnée par ses fantômes : des figures d'hommes et de femmes qui veillent sur elle, la provoquent, l'interpellent. Ils ferment et ouvrent des espaces, proposant un cadre et œuvrant à vue, créant des images dans le paysage. Ils sont connectés d'une façon palpable.

Tous les sons sont joués en direct par le créateur sonore - une des figures-fantômes de l'histoire - du chariot-son, une régie mobile. À mi-chemin entre régisseur son et électromusicien, il interprète la création sonore en relation étroite avec Maryam, le public et le paysage. Le chariot-son se déplace, proposant ainsi aux spectateurs un point de vue de référence. La technique est au service de l'histoire. Tout se fait à vue.

Nous invitons le public à faire un bout de chemin avec Maryam, à l'accompagner pour laisser résonner son histoire avec la leur, comme des ricochets. C'est un moment vibrant, un poème, un partage du sensible.

Notes sur le dispositif sonore

Le dispositif multiphonique

Les spectateurs sont invités à porter un « sac sonore » en bandoulière, qui diffuse une des huit pistes sonores de la composition. Chacun perçoit l'espace sonore différemment selon l'endroit où il se trouve. Personne ne peut finalement entendre la même chose, excepté quand tous les sacs sont à l'unisson. Ce dispositif multiphonique permet de créer des espaces sonores fluctuants et en mouvement permanent. Une fois porté par le public, les multiples enceintes permettent une immersion sonore totale du public.

Spatialisation du son

Le public joue un rôle très important dans la spatialisation du son. Le groupe public est parfois amené à se placer de manière à produire une spatialisation du son précise et organisée. D'autres fois il se place librement et la spatialisation du son est alors aléatoire. Quatre autres pistes sonores sont diffusées sur quatre enceintes dissimulées dans le paysage.



Image du film *Où est la maison de mon ami* d'Abbas Kiarostami

Des sources d'inspiration puissantes : le cinéma iranien

La poésie et la littérature persanes

La poésie persane, de Hafez et de Omar Khayyâm, est très présente dans le livre de Maryam Madjidi et a trouvé sa place également dans le spectacle. Les récits d'autres auteures d'origine iranienne nous accompagnent également pendant le processus de création, notamment ceux de Négar Djavadi, Azar Nafisi, Nahal Tajadod et Marjane Satrapi.

Le cinéma iranien

L'histoire de Maryam est en partie une histoire d'Iran, pays que nous connaissons peu. Une des entrées que nous avons trouvée pour nous en approcher est celle du cinéma iranien. Le regard des réalisateurs de la Nouvelle Vague iranienne tels Abbas Kiarostami, Bahman Ghobadi, Jafar Panahi et Mohsen Makhmalbaf nous touche particulièrement, par les images poétiques du paysage rural iranien qui en émanent et le mélange de la fiction avec des événements de la vie réelle. Le cinéma iranien est également marqué par la mise en abyme mettant en scène souvent, à un moment donné, le tournage en train de se faire.

Biographies

KARIN HOLMSTRÖM, conception et mise en scène // comédienne

Architecte de formation, scénographe et conceptrice de spectacles, Karin Holmström (née aux Etats-Unis et formée à Columbia University, New York) crée des spectacles pour l'espace public depuis 1993. Co-fondatrice de BEGAT THEATER (créé à New York en 1992 et installé en France depuis 1994), elle est à l'initiative des créations de la compagnie et y travaille en tant que metteur en scène mais aussi scénographe. Elle met en place des projets de territoire et mène des actions artistiques et culturelles. Elle a présenté le travail de la compagnie à de nombreux forums à Paris, Bruxelles, New York, et Sydney. Lauréate d'une bourse d'écriture de la Fondation Beaumarchais elle a aussi fait partie du jury pour le prix de la SACD « Auteurs d'espace public » en 2014 et 2015 et intègre la commission consultative pour le collège théâtre de la DRAC PACA en 2016.

CHRISTOPHE MODICA, création sonore // électro-musicien

Christophe Modica est faiseur de sons. Ses recherches s'inscrivent dans les frontières poreuses entre les genres et les arts. Il travaille à partir du réel, avant de s'en distancier afin d'élaborer une écriture qui entretient un rapport intime avec celui-ci. Il interroge l'écoute, le silence, la perception. Il s'intéresse particulièrement aux relations entre sons, musiques, paysages, espaces publics et récits de vies. Il collabore avec la compagnie KMK, la compagnie Sous X, l'Agence de Géographie affective, Begat Theater et intervient régulièrement à la FAI-AR.

STEPHAN PASTOR, accompagnement artistique // jeu d'acteur

Stephan Pastor collabore avec de nombreux metteurs en scène et équipes artistiques : En Rang d'Oignon, Pierre Dubey, Thomas Ostermeier, Carboni e Spirituosi, Anne Pleis, Taxi Théâtre, Cathy Deville et Christian Carrignon, la Compagnie Traces en poudre, MakotoYabuki, Begat Theater. Directeur artistique de la compagnie Pirenopolis, il crée La Nuit de Domino, Benedito, Drame sans parole, Une si belle fin de journée et Ne reste pas dans mes jupes, premier et second volet de la Trilogie DEL'GADO de Dominique Delgado 2005. En 2003, il rejoint Le Garage, atelier permanent sur l'art de l'acteur mené par François Cervantes à Marseille. En 2006, il rejoint L'entreprise, pour la création de La table du fond, et poursuit le travail pour les spectacles Une île, Le dernier quatuor d'un homme sourd, Silence et Carnages.

MARIE REVERDY, dramaturge

Formée à la philosophie et titulaire d'un doctorat en études théâtrales, Marie Reverdy est dramaturge auprès de plusieurs compagnies de danse et de théâtre, en salle ou en espace public. Elle collabore

avec plusieurs institutions (ARDEC, Atelline, Montpellier Danse) et enseigne la dramaturgie à l'Université Paul Valéry – Montpellier 3, à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Montpellier - DPEA de Scénographie, et à la FAI-AR (Formation Nationale Supérieure d'Art en Espace Public) à Marseille. Critique pour le théâtre et la danse, elle écrit pour la revue Offshore et pour la revue Mouvement. Intéressée par la notion philosophique de Représentation, elle est l'auteur de Comprendre l'impact des mass-médias dans la (dé)construction identitaire, paru en 2016 aux éditions Chronique Sociale.

NOLWENN MOREAU // comédienne

Comédienne depuis l'âge de 20 ans, Nolwenn Moreau n'a cessé de se former : avec François Cervantes, Robert Cantarella, Marco Balliani, Christian Carrignon... Du théâtre classique, en passant par le clown, le théâtre d'objets, le théâtre contemporain, et des lectures publiques, Nolwenn Moreau a collaboré avec sept compagnies différentes et se produit au cinéma et à la télévision. En parallèle, elle se tourne vers l'enseignement du théâtre, entre autres au sein de l'école « Un pied en coulisses ». Elle obtient son diplôme d'État d'enseignement du théâtre » en 2006. Désirant porter la voix depuis son plus jeune âge, elle devient également chanteuse, et suit une formation au sein de l'IMFP, à Salon de Provence, en 2009. Aujourd'hui, elle travaille aussi auprès de personnes allophones, ou en situation d'illettrisme, en utilisant ses expériences théâtrales. Elle est certifiée formatrice « FLE/Lutte contre l'illettrisme » depuis mai 2018.

PHILIPPE LALIARD, direction technique // régisseur

Philippe Laliard a fait des études en son/lumière et a acquis son expérience professionnelle en France, Espagne, Amérique du Sud et aux Etats-Unis. Co-fondateur de Begat Theater en 1992, il est le directeur technique de toutes les créations prenant en charge le son et la lumière, la construction de décors, ainsi que le développement de nouvelles technologies.

GERAUD CAYLA, assistant à la mise en scène // comédien

Geraud Cayla intègre à 23 ans l'ERACM où il découvre la notion d'acteur créateur et où commence à grandir en lui le goût de la mise en scène. Jouant pour plusieurs compagnies dans divers projets, il se passionne pour la direction d'acteur et désire affirmer sa pratique de la mise en scène. Il s'inscrit à la formation du Diplôme d'État de professeur de théâtre qu'il obtient en mai 2019. Cette même année, il s'installe dans les Alpes de Haute Provence, suivant son désir de créer sa compagnie Pourvu qu'on vive dans un territoire rural, et il commence à collaborer avec Begat Theater

La compagnie



Créée en 1992 à New York, **Begat Theater** s'installe en France dans la région PACA en 1994. Reconnue pour ses créations innovantes et contemporaines, la compagnie tourne depuis 25 ans en France et à l'étranger. Traduits en plusieurs langues (anglais, allemand, italien, néerlandais), ses spectacles ont traversé 27 pays. Actuellement la compagnie développe ses projets - et accueille d'autres compagnies - dans son lieu de résidence, La Colle à Gréoux-les-Bains dans les Alpes de Haute Provence.

Begat Theater créé des expériences intimistes dans l'espace public. Les artistes développent de nouvelles formes d'écriture dramatique qui mettent en résonance une histoire, un lieu et le spectateur : une façon contemporaine et poétique d'aborder l'humain (le spectateur autant que le personnage de fiction), sa place dans l'espace, ses solitudes et ses interactions avec le monde. Précurseurs dans le genre de la balade sonore, les artistes maîtrisent l'écriture de parcours dans l'espace public : en synchronisant les déplacements du public au jeu des acteurs, au son, et aux images, ils réinventent les codes du théâtre à chaque nouvelle création. Les lieux traversés surprenants ou ordinaires créent un dialogue entre le propos narratif et le contexte ; la fiction est convoquée au cœur du réel. **Begat Theater** propose des expériences à vivre : le public est actif et la technologie au service d'une histoire.

- 2007 – création du 1er spectacle du triptyque intime : *Les Demeurées*
- 2010 – création du 2e spectacle du triptyque intime : *Histoires Cachées*
- 2014 – création du 3e spectacle du triptyque intime : *La Disparition*
- 2016 – création in-situ au MuCEM : *Traversées & dérèglements*
- 2017 – expérience sonore à bord du train Marseille - Miramas : *Les Voix de la Ligne 7*
- 2018 – création du spectacle immersif en établissement scolaire : *ASKIP**
- 2019 – parcours de fictions sonores à Manosque et ses alentours : *Voyages Immobiles*

Begat Theater est conventionné par la DRAC REGION SUD et le Conseil départemental des Alpes de Haute Provence.

La compagnie est soutenue par de nombreuses structures de la Région Sud (Le Conseil régional Région Sud, La Passerelle, la Scène nationale des Alpes du Sud à Gap, La Garance, Scène nationale de Cavaillon, Le Théâtre Durance à Château Arnoux/Saint Auban, Le Citron Jaune, centre national des arts de la rue et d'espace public, le réseau LA TRIBU, le Pôle Arts de la Scène entre autres). D'autres soutiens réguliers au niveau national : DGCA (Direction Générale de la Création Art

CONTACTS

Bureau de Presse – Théâtre Jean Vilar

ZEF

Isabelle Muraour : 06 18 46 67 37

Assistée de Clarisse Gourmelon : 06 32 63 60 57

contact@zef-bureau.fr / www.zef-bureau.fr

Diffusion – Cie

Stéphanie Soubra : 06 22 40 60 81

Diffusion.begat@gmail.com